

Qu'est ce qu'une infox ?



INFOX



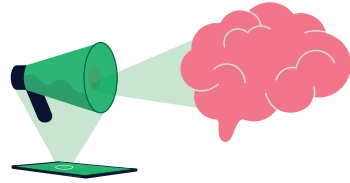
Tous concernés, l'université de Franche-Comté mobilisée

La crise sanitaire de la COVID-19 ainsi que les événements politiques mondiaux des dernières années ont vu une véritable explosion de la diffusion de fausses nouvelles ou fake news, ou comme on dit en français d'infox (mot-valise composé de info et intox).

Une partie essentielle de la mission sociétale et éducative d'une communauté comme l'université de Franche-Comté est d'encourager et d'enseigner l'esprit critique. C'est pourquoi, il nous semble essentiel de participer aujourd'hui à ce débat et de donner des pistes pour apprendre à se prémunir des infox.

Démêler le vrai du faux parmi l'ensemble des informations auxquelles nous sommes soumis chaque jour peut s'avérer très difficile, toutefois il existe des techniques simples et robustes que l'on peut utiliser pour détecter les fausses nouvelles et les empêcher de se propager !

Des ressources fiables permettent de décrypter une information, de rechercher des manipulations d'images et de vérifier la source d'une vidéo diffusée sur les réseaux sociaux.



C'est quoi une INFOX ?

Plus connues avec leurs noms anglais de fake news, les infox semblent déferler aujourd'hui, notamment sur les réseaux sociaux. Souvent ces fausses informations reprennent tous les codes des vraies... signature d'experts, sites web ou vidéos très professionnels, recours à des données chiffrées...

Avant de voir comment s'en prémunir, considérons de quoi il s'agit précisément.

Il y a déjà les erreurs non intentionnelles que nous pouvons tous véhiculer un jour ou l'autre. Il y a ensuite la manipulation de l'information quand on s'aventure à changer les échelles d'un graphique ou à mettre de côté les éléments qui ne vont pas dans le sens de notre démonstration.

Et puis il y a les mensonges. Une image trafiquée, des chiffres inventés, un faux témoignage... Et là encore, il convient de différencier les objectifs de ces fausses informations : parodiques (sur les faux sites d'actualité), commerciaux (qui n'a jamais eu des doutes sur les affirmations « scientifiquement prouvées » des publicités ?), militantes ou politiques.

Et quant aux diffuseurs de ces mensonges, nous devons encore isoler celui qui a produit la fausse information et tous ceux qui se sont contentés de « liker » ou de partager sans vérifier.



DES GESTES BARRIÈRES CONTRE LES INFOX !

Le principe de base pour contrer la désinformation est de faire preuve de logique et d'esprit critique. Se poser quelques questions simples contribue déjà grandement à arrêter la propagation de l'infox. Voilà quelques conseils.

Avant de partager, vérifiez !

C'est le plus important. Si vous n'êtes pas certain que quelque chose est vrai, si vous avez des doutes car cela semble bizarre ou incroyable, votre intuition vous dit déjà STOP ! Vérifiez d'abord, et seulement si vous êtes rassuré et certain, partagez ces infos avec d'autres.

Le bon réflexe, toujours vérifier la source

La source d'une information est tout aussi importante que l'information en elle-même. Il est donc essentiel de se demander : d'où vient l'information, qui l'a écrite et quand a-t-elle été écrite ? Si elle est non signée et anonyme, il faut se méfier. Si elle est signée, il est important de déterminer la légitimité et l'expertise de l'auteur, et vérifier qu'on ne lui prête pas des propos qu'il n'a pas tenu ou des travaux qu'il n'a pas réalisés. Généralement, une recherche internet rapide peut révéler la biographie d'un auteur et ses autres publications.

Ne croyez pas ce que vous voyez

Il est de plus en plus fréquent de voir des photos et des vidéos qui sont altérées et placées dans un faux contexte pour crédibiliser une fausse nouvelle. Heureusement il existe des outils en ligne pour vérifier ces fausses images. Des ressources telles que Google Images et TinEye peuvent effectuer une recherche inverse pour trouver la source originale d'une image, et devraient être la première chose à laquelle vous pensez en cas de doute.





Le fact checking

La communauté internationale des journalistes a développé des plateformes qui scrutent constamment les médias mondiaux à la recherche d'informations qui semblent inhabituelles ou suspectes. Ces informations sont ensuite soigneusement examinées et leur véracité ou non est vérifiée (le fact check). Parmi les plus connus, on trouve Vrai ou Fake (en français, www.francetvinfo.fr/vrai-ou-fake) et Snopes (en anglais, snopes.com). Et pour les informations relatives à la COVID-19 et aux vaccins, consultez et privilégiez les sources officielles ou le contenu est vérifié (par exemple solidarites-sante.gouv.fr)

Expliquez ces bonnes pratiques

Dans notre vie quotidienne, nous rencontrons parfois des amis et des membres de nos familles qui peuvent croire certaines des théories de désinformation et de complots qui circulent en ligne. Cependant, l'expérience montre qu'il est presque impossible de contrer la désinformation par un argument direct et agressif. Une approche bien plus efficace consiste à partager les simples conseils ci-dessus et à expliquer comment vérifier soi-même ce qu'on lit.



L'UNIVERSITÉ DE FRANCHE-COMTÉ MOBILISÉE



La désinformation est une menace civilisationnelle. Elle a contribué et contribue encore à brouiller et ralentir la prise de décision qu'il s'agisse de questions vitales écologiques, sociétales et de santé. La démarche scientifique est cependant à la portée de chacun et se résume en peu de mots : doute critique et propositions découlant de preuves partagées, connaissances toujours actualisées, admises comme provisoires, dans un corpus ouvert, en perpétuelle construction.

Patrick Giraudoux, Professeur émérite d'écologie. Membre honoraire de l'Institut universitaire de France, université de Franche-Comté.



Méfions-nous des “experts en tout” ! Et dans les domaines très spécialisés, qu'il s'agisse de sciences exactes, biologiques, littéraires ou humaines et sociales, en cas de doute, cherchons “le spécialiste” dans notre propre communauté universitaire : il en existe toujours un (qui est parfois “une” même si la parité n'est pas encore atteinte dans ce vivier) et souvent plusieurs, aptes à déjouer les pièges et ravis de le faire ! Ils nous guideront sur le sentier étroit des faits scientifiques fondés sur les preuves, et nous aideront à éviter les autoroutes des fausses certitudes.

Dominique Angèle Vuitton, Professeur émérite d'Immunologie Clinique, université de Franche-Comté ; membre correspondant de l'Académie Nationale de Médecine, université de Franche-Comté.



Le rôle d'une université est de créer, d'enseigner et de partager des connaissances, et il est essentiel que nous comprenions notre responsabilité de mener le débat public dans ce domaine. Bien qu'il y ait parfois des nuances de gris dans des recherches, cela ne rend pas impossible, lorsque c'est nécessaire, d'identifier sans ambiguïté le noir et le blanc. Notre communauté universitaire nous donne accès à des spécialistes qui nous aident à naviguer dans l'incertitude et à clairement identifier les fausses nouvelles.

John Dudley, Professeur de physique. Membre honoraire de l'Institut universitaire de France. Université de Franche-Comté.



Les événements de ces dernières années nous ont montré bien trop clairement l'importance d'avoir accès à des informations factuelles et fiables. Dans les domaines de la santé et de l'environnement, il est encore plus vital que nous ayons confiance dans l'ensemble des connaissances bien établies, car le bien-être de la société en dépend.

Quelle que soit la discipline concernée, la méthode de recherche universitaire est la même : examen rigoureux des hypothèses, interrogation soigneuse des faits, mise à l'épreuve de l'expérience, formulation de conclusions solides et fiables. Des arts aux sciences, l'enseignement universitaire fournit aux étudiants tous les outils nécessaires pour comprendre une société de plus en plus confuse.

Macha Woronoff, présidente de l'université de Franche-Comté.



